

Épilogue

Tandis que sur l'herbe étendu,
Au bord d'une onde enchanteresse,
Fuyant et la molle paresse
Et le travail trop assidu,
Je ris de l'humaine faiblesse,
Et j'use mes moments perdus
À médire de notre espèce,
Mais non pas des individus ;
Qui peut troubler la paix du monde ?
Contemplant les plaines de l'onde,
L'Europe a réclamé ses droits.
Napoléon s'arme, il se lève,
Et dans sa main brille le glaive
Qui fait et qui défait les rois.
Dans les secrets de sa colère,
Imprudent qui veut pénétrer !
J'ignore en quels lieux de la terre
Albion va le rencontrer ;
Mais quels honneurs, mais quelle gloire ;
Seraient promis à ma mémoire,
Si je pouvais croire aujourd'hui,
Que mes rivaux dans l'art des fables
Ne me sont pas plus redoutables
Que l'univers entier pour lui !

Mai 1812.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)